

POESIE

Laurent

Juin 2008

Une Vocation.

Un jour, mon père me dit fiston
Sais-tu où poussent les saucissons
Sur un arbre, j'ai deviné,
Fort bien nommé saucissonier
Plus tard pour n'être pas de reste
Je lus dans le grand bêtisier
Que tout ce qu'on appelle fesse
Pousse de même sur un fessier
Ma vocation fut ainsi née
Juré, je serai jardinier
Je planterai c'est mon destin
Un vrai fessier dans mon jardin
Mais comment diable faut-il faire
Pour en connaître la manière ?
Faut-il souvent l'arroser
Ou simplement le contempler ?

J'allais sur l'heur chercher coneil

Chez la voisine et sa merveille

Elle qui beaucoup de démène

Pour cultiver son spécimen

Je te montrerai tout dit-elle

Mais à la lettre soit fidèle

Avec grand soin plante le droit

A la lune montan' ma foi

Je patientai tant qu'il fallu

Et quand la lune fut venue

J'allais pointer ma belle mine

Chez la copine ma voisine

Et voici notre jardinier

Qui plante là ce beau fessier

Depuis sans cesse à son ouvrage

Il sème et il plante avec rage

Ici un fessum oléum

Avec ses fruits en goutte d'huile

Plus loin un gros popotinum

Aux formes disons peu subtiles

Le splendide fessum fermus
Pour qui aime petites fesses
Ou bien le gros fessum mollus
Qui se complait dans sa paresse

Mais un jour fort désappointé
D'observer son petit premier
Il appelle si tôt sa voisine
Et lui dit en grande déprime

Sur le champ je te le confesse
Voisine ton fessier s'affaisse
Voisin fais ce que tu voudras
Tu n'y peux rien les faits sont là

C'est alors, triste, que voyant
Tomber si bas, son fondement
Il perdit hélas résigné
Sa vocation de jardinier.